

(.../...) de l'Île de France pour tenter de mener des actions de sensibilisation auprès des collègues et des lycées.

Depuis environ 5 - 6 ans, on assiste à un véritablement "effondrement" de la fréquentation dans les filières scientifiques et notamment dans les universités qui ont vu fondre leurs effectifs de 30 à 40%, les grandes écoles étant moins touchées.

On se retrouve donc dans une situation problématique, aggravée encore par un effet de creux démographique, et pour laquelle il faut trouver des solutions. Ce phénomène même s'il n'a pas la même ampleur partout, touche toute l'Europe et chacun sait que notre avenir collectif est conditionné par notre capacité à maîtriser la technologie et à innover. Ce salon est en quelque sorte, et de façon modeste, un élément de ces solutions.



Vue du salon

s'informer auprès des écoles d'ingénieurs sur les formations complémentaires pour accroître leur employabilité voire carrément opérer une réorientation professionnelle. Ceci est quand même inquiétant et c'est la raison pour laquelle on observe dans ce salon de telles files d'attente auprès des organismes de recherche comme le CNRS, l'Institut Français du Pétrole ou le CEA qui malheureusement ne sont pas actuellement de très gros recruteurs.

On voit bien que les questions sont clairement posées et que les réponses ne sont pas au rendez-vous. Tant qu'il n'y aura pas une croissance économique plus forte, il ne se passera rien. Les professionnels du recrutement présents n'attendent rien avant 2005. Ils considèrent 2004 comme une année de "mortes eaux" ce qui semble être confirmé par les derniers chiffres de l'APEC.

*En tant que responsable d'une agence de communication spécialisée dans le domaine de l'enseignement supérieur et du recrutement de jeunes diplômés, quels messages de communication en amont une école comme l'Ensaï doit-elle privilégier ?*

PC : L'Ensaï n'est pas identifiée comme une école d'ingénieurs généralistes. Elle est "hyper" spécialisée dans les différents domaines d'application de la statistique. Et, ce que veulent savoir les futurs élèves ce sont les métiers auxquels prépare une formation comme la vôtre dont ils savent très bien que le socle d'enseignement reste articulé autour des mathématiques. Ils n'ont déjà pas une très grande lisibilité des métiers que l'on peut exercer globalement à Bac + 5 puisqu'ils sont encore très éloignés de la vie active mais lorsqu'il

s'agit d'une formation de haut niveau en mathématiques appliquées dont les débouchés sont pourtant multiples et variés, leurs connaissances sont encore plus faibles.

Je pense que vous devez donc orienter massivement votre communication vers la mise en valeur des familles de métiers préparés à l'Ensaï. Maintenant, mais là ce n'est plus une question de communication mais de stratégie de l'école, il faut savoir si vous souhaitez développer une offre de formation assez large tout en évitant de délaissier votre "cœur de cible" pour attirer d'autres publics en recherche de doubles compétences ou de spécialisation.

A ce sujet, je dirais que la formation professionnelle continue est sans doute aujourd'hui la meilleure voie de développement pour les écoles d'ingénieurs qui veulent rester très spécialisées. Leur image auprès des entreprises ne peut que s'en trouver renforcée.



Anne-Chantal RUBION de l'Ensaï

*Comment expliquez-vous la présence sur ce salon de nombreux diplômés de niveau Bac + 5 à Bac + 8 ?*

PC : Aujourd'hui, il faut bien reconnaître que le marché de l'emploi est atone et certains diplômés hautement spécialisés ont beaucoup de mal à trouver un emploi correspondant à leur qualification. Ils s'orientent alors vers des formations complémentaires, type Mastère, DESS... reconnues comme plus professionnalisantes et leur permettant d'obtenir une double compétence. Nous avons eu sur le site web de ce salon près de 5 000 inscriptions et une telle demande est le signe d'un besoin à la fois en formation complémentaire et en emploi extrêmement élevé. Il n'est donc pas surprenant que des thésards voire des docteurs en titre viennent

# le communiqué de l'Ensaï

COMMUNIQUÉ  
AVRIL 2004

# N° 24

## Editorial



En 2003, la création nette d'emplois cadres en France a été de nouveau en repli selon l'APEC conformément à ce que laissent supposer les perspectives communiquées par les entreprises interrogées un an auparavant. Elle s'établit à + 32 800 emplois en 2003 contre + 50 100 en 2002. Les prévisions 2004 ne s'avèrent guère plus réjouissantes et dans le meilleur des cas les entreprises envisagent de réaliser un volume de recrutement cadres inférieur de 5% à celui observé en 2003.

Le renforcement de l'attentisme des entreprises, conjugué à une certaine frilosité, expliquent cette situation selon l'APEC. Sur les deux dernières années, l'emploi des cadres a sans doute été encore plus affecté que celui des autres catégories de salariés. Dans ce contexte, il est légitime qu'une école comme l'Ensaï s'interroge sur les perspectives d'embauches à moyen terme de ceux qu'elle forme. Même si, pour nos diplômés comme pour ceux des autres grandes écoles, c'est davantage le délai de recherche d'emploi qui s'allonge que l'emploi lui-même qui est remis en cause. Espérons que 2004 ne déroge pas à cette règle.

Le comité de rédaction

## Regard

### Mieux communiquer sur les métiers

*Overseas communication, agence de conseil spécialisée dans le secteur de l'enseignement supérieur et du recrutement, a organisé le 24 mars à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, le salon des Formations et des Métiers Scientifiques auquel participait l'Ensaï. Ce salon, regroupant près de 70 exposants (une quarantaine de grandes écoles et d'universités et une trentaine d'entreprises et de centres de recherche), a attiré près de 4.000 personnes (étudiants, jeunes diplômés, professionnels,...). Alain LE PLUART a rencontré Philippe CATTELAT, Gérant d'Overseas Communication et en a profité pour lui poser quelques questions.*

*Quel objectif poursuivez-vous à travers l'organisation de ce salon ?*

PC : En fait l'objectif est double : le premier est d'apporter sa contribution à la revalorisation des filières scientifiques et montrer aux futurs diplômés de ces filières les mécanismes d'accès à la vie professionnelle. Le deuxième objectif est de réunir dans un même lieu des acteurs importants de l'enseignement supérieur, universités et grandes écoles, et du monde professionnel, entreprises et centres de recherche. Ce salon, au-delà des stands habituels, offre la possibilité aux visiteurs d'assister aux tables

rondes et autres conférences organisées autour des filières scientifiques sur des thèmes concernant la formation, la recherche, les métiers, les perspectives de recrutement en France et à l'étranger. C'est pourquoi on note sur ce salon la présence de quelques universités et entreprises étrangères.



L'université de Plymouth présente à ce salon

Ce qui est novateur par rapport à d'autres salons étudiants, c'est d'avoir privilégié les filières scientifiques. Il est en effet intéressant de rassembler en un même lieu tous les acteurs concourant à la consolidation d'une filière "académique" de l'après Bac à l'emploi.

*C'est quand même un salon qui veut alimenter les débats sur la désaffection des filières scientifiques ?*

PC : Tout à fait. D'ailleurs c'est à partir d'une discussion avec l'ENSAM que ce projet a pris corps. Cette école avait engagé une réflexion avec quelques autres écoles d'ingénieurs ... /... (suite page 4)

## le communiqué de l'Ensaï

L'Ensaï appartient au Groupe des Ecoles Nationales d'Economie et Statistique (GENES) de l'INSEE. Ce groupe comprend également l'ENSAE, le CREST et le CEPE.

Campus de Ker Lann - Rue Blaise Pascal  
BP 37203 - 35172 BRUZ Cedex

Directeur de la publication : Pierre JOLY  
Rédacteur en Chef : Alain LE PLUART  
Collaboration rédactionnelle : Christophe BUTRUILLE  
Réalisation : IG.COM - Nantes  
ISSN : 1627-5357

Prix : 2,3 €



page 1 • Editorial, **Regard**  
pages 2-3 • **Ensaï, International, Repères**  
page 4 • **Regard (suite)**

## Les élèves à la rencontre de leur futur métier

La deuxième édition du Forum Entreprises de l'Ensaï a eu lieu le 23 janvier et s'est révélée fertile en possibilités de rencontres. De nombreuses entreprises sont venues dialoguer avec les étudiants et leur faire part des débouchés potentiels dans le domaine de la statistique.

En clôture de ce Forum, Edmond HERVE, ancien ministre et maire de Rennes, avait accepté de faire une conférence traitant de la statistique dans la vie politique locale.

### Elèves - Entreprises : un intérêt mutuel

Près de 70% des entreprises présentes à ce Forum avaient déjà participé à l'édition précédente en novembre 2002. Fabrice BLOCH, le président de l'association Forum de l'Ensaï, ressent une légitime satisfaction quand à la réussite de cette édition : "Permettre des rencontres individuelles entre étudiants et acteurs du monde professionnel reste la vocation première de ce genre de manifestation."

"Dans ces rencontres, estime Fabrice, chacun doit y trouver son compte." Du côté des élèves, ceux de 2<sup>ème</sup> année sont les plus demandeurs puisqu'ils se trouvent être à l'heure du choix de leur filière de spécialisation. Mais leurs collègues des autres promotions (1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> année) ne sont pas en reste et ont pu également s'entretenir avec les professionnels. A noter cette année la présence des étudiants du DESS de statistique de Rennes 1 invités à participer à ce Forum.



L'équipe Forum de l'Ensaï et son président Fabrice BLOCH (3<sup>ème</sup> en partant de la droite)

Du côté des entreprises, l'objectif est double. Comme l'explique Mehdi KADIRI de la Société LIGERON SA spécialisée dans le domaine de la fiabilité et de la sûreté de fonctionnement : "Il s'agit dans un premier temps de faire connaître un secteur d'activité avec ses caractéristiques et ses spécificités

et, dans un deuxième temps, d'échanger avec les élèves qui sont des spécialistes en puissance, sur les profils et qualifications recherchés par l'entreprise. N'oublions pas que notre présence à ce Forum est aussi une occasion de faire de la prospection de futures compétences."



Les entretiens individuels avaient lieu dans le hall de l'école.

Parallèlement à ces rencontres, de nombreuses interventions sont organisées aux quatre coins de l'Ensaï. Chacune des filières de spécialisation de 3<sup>ème</sup> année fait l'objet de plusieurs présentations de type méthodologique exposées par des professionnels parfois eux-mêmes diplômés de l'école. C'est ainsi que des représentants d'EDF, de THOMSON Multimédia, de SANOFI SYNTHELABO, de l'INSERM, de FRANCE Telecom, de la SNCF, ... ont abordé des sujets aussi variés que le marketing, le traitement de l'image, les essais cliniques, la gestion des risques et les marchés financiers, ... autant de thématiques qui feront l'objet d'approfondissements au cours de la dernière année de scolarité.



Présentation de Paul ACHAMBAULT (Consodata) : Analyse comportementale des consommateurs

### L'ingénieur : une ressource stratégique de l'entreprise

Quel est le rôle des ingénieurs formés à l'Ensaï au sein d'une entreprise ? C'est la question autour de laquelle se cristallise une grande partie des échanges car les élèves sont bien évidemment très attentifs aux réponses apportées par les professionnels.

Les représentants des entreprises insistent sur la diversité des compétences recherchées aujourd'hui chez les ingénieurs et notamment les ingénieurs - statisticiens encore trop souvent "enfermés" dans leur technique.

Ainsi par exemple, Véronique MEVEL, responsable du département d'études statistiques au Crédit Mutuel de Bretagne : "Le défi pour un ingénieur est d'être capable de faire de sa compétence technique un outil d'influence sur les choix stratégiques de l'entreprise. Au sein du milieu bancaire, la statistique se développe dans les domaines de la prédiction et de la prévision de comportement, c'est-à-dire concrètement dans le marketing (où aller pour débutsquer les clients susceptibles d'utiliser nos services ?) et dans le risque (quels clients auront des difficultés à faire face à leurs engagements financiers ?). La technique seule ne permet pas de répondre aux besoins de l'entreprise".



Des dialogues initiés de façon informelle au cours du repas.

Même ligne directrice chez Robert LAUNOIS, directeur de REES France : "Les élèves doivent comprendre que s'ils adoptent une conception exclusivement technique de leur fonction, ils vont tout droit à l'échec. Ce qu'on leur demande aujourd'hui, c'est d'élargir l'horizon. Leur apport à l'entreprise ne sera qualitatif que si une mise en perspective y est intégrée. C'est un des enjeux des filières... mais aussi un des atouts de l'Ensaï."

### Reconnaissance publique

Le forum s'est achevé sur une intervention d'Edmond HERVE intitulée "Statistiques et décideurs locaux". Pour Fabrice BLOCH : "La présence d'Edmond HERVE est un grand motif de satisfaction. Le thème de son intervention est volontairement fédérateur. S'adressant



aussi bien aux élèves ingénieurs qu'aux élèves fonctionnaires, il a souligné l'importance croissante des statistiques dans la prise de décision des élus et, dans cette perspective, l'intérêt pour les collectivités territoriales de construire de véritables systèmes d'information."



En haut de gauche à droite : Virginie RENOARD, Christelle LORENZATO, Véronique FOURBET-RENOU, Vincent SAMSON et Maguelonne CHANDERIS. En bas : Christèle RETIERE et Rémi SIROLI

#### Virginie RENOARD, 2000

"C'est à l'issue d'une dernière année dans la filière Informatique et systèmes décisionnels que j'ai intégré Business and Decision pour mon stage de fin d'études. J'y suis restée et occupe maintenant un poste de consultante."

#### Vincent SAMSON, 1999

"Après une dernière année dans la filière Applications industrielles puis une thèse CIFRE à l'ONERA, je réalise actuellement un post-doctorat à l'IRISA de Rennes. C'est ainsi que je suis venu présenter le monde de la recherche à ce Forum."

#### Christelle LORENZATO, 1999

"A l'école, j'ai suivi en 3<sup>ème</sup> année la filière Sciences de la vie et je me suis orientée ensuite vers les essais cliniques. Après un stage chez IRIS Servier, un premier emploi chez KEYRUS, je suis aujourd'hui biostatisticienne dans le service Biométrie de SANOFI-SYNTHELABO en région parisienne."

Christèle RETIERE, 2001

"Après la filière Marketing, j'ai rejoint la société LINCOLN Systems, spécialisée en services informatiques et prestataire en essais cliniques pour l'industrie pharmaceutique. Mon métier s'articule autour de deux principales activités : la biométrie et l'informatique décisionnelle. Six diplômés de l'école sont aujourd'hui salariés de LINCOLN Systems !"

#### Véronique FOURBET-RENOU, 2001

"Ayant choisi la filière Gestion des risques en 3<sup>ème</sup> année de spécialisation, je travaille aujourd'hui comme Rémi pour le groupe CETELEM, au service risk-management, en tant qu'ingénieur d'études."

#### Maguelonne CHANDERIS, 2001

"En thèse CIFRE à la SNCF, je compte bien à l'issue de ma soutenance intégrer la SNCF comme "Cheminot".

### Et les anciens... où sont-ils ?

Parmi les participants, quelques diplômés de l'école avaient accepté de venir présenter leurs expériences professionnelles. Nous en avons rencontré sept qui visiblement étaient ravis d'être présents en ce lieu symbolique.

## International

Le 5 avril, Julie MENON et Christophe VILLA ont rencontré à Paris, Dan et Irene HAYES dans le cadre des échanges entre l'Ensaï et certaines grandes sociétés américaines. Dan HAYES est membre du Comité de direction de TRANSUNION et consultant à l'Université de Chicago. Cette rencontre a donc permis de consolider les relations avec un grand groupe américain spécialisé dans le scoring.

Rappelons que Julie MENON avait, au cours du dernier trimestre 2003, effectué une mission de prospection d'entreprises aux USA.



Julie MENON, Dan et Irene HAYES

## Repères

Les 36<sup>èmes</sup> Journées de Statistique de la Société Française de Statistique (SfDS) auront lieu dans les locaux de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Montpellier du 24 au 28 mai 2004.



## Ensaï

Le samedi 24 janvier 2004 a eu lieu la remise officielle des diplômes aux élèves de la promotion 2003. Robert ROCHEFORT, Directeur général du CREDOC et parrain de la promotion, a remis les précieux "documents" aux impétrants. Bon vent à cette nouvelle promotion.

